

Fret aérien

Un avion volera au secours de la Suisse

Venu de Chine, l'appareil devrait atterrir lundi à Cointrin avec 92 tonnes de matériel médical

Roland Rossier

La scène, qui s'est déjà déroulée en Italie, en Belgique, en Espagne et en France, pourrait se répéter lundi prochain à l'aéroport de Genève. Un avion commercial venu de Chine a été affrété pour livrer en Suisse romande près de 100 tonnes de matériel médical.

«Cela fait quinze jours que nous travaillons d'arrache-pied sur ce projet. La solidarité est incroyable! Nous le faisons tous à titre bénévole», s'enthousiasme Christophe Weber, responsable romand de la Chambre de commerce Suisse-Chine (CCSC). Vincent Subilia, directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie de Genève, est aussi monté au front de ce projet annoncé lundi par plusieurs médias romands.

Mais les initiateurs de cette vaste opération prient pour que tout se déroule comme prévu, ce type de transport étant toujours soumis à des aléas. La Russie autorisera-t-elle à ce que son ciel soit



Neuf hôpitaux suisses, dont les HUG, et des associations de pharmaciens se sont coordonnés pour que cet équipement puisse être livré. AFP

survolé par cet avion-cargo? Des tracasseries d'ultime minute vont-elles retarder ou modifier l'opération? «Nous ne voulons pas créer de faux espoirs», indique prudem-

ment le dirigeant de la CCSC. À titre de comparaison, il faudrait plus de trois camions de 28 tonnes pour transporter cette marchandise, qui comprend notamment 800 000

lunettes de protection, une montagne de masques, des gants, des blouses et des thermomètres.

Cette livraison ne manquera pas d'être commentée par les ex-

perts en géopolitique. Mais Christophe Weber souligne qu'il ne s'agit pas dans le cas présent d'un acte à attribuer à la «diplomatie chinoise»: «C'est une initiative privée. Nous avons notamment été approchés par des hôpitaux publics. Il s'agit d'une opération commerciale et le matériel médical a été payé.»

Mais la politique se glisse dans ces aides massives annoncées en fanfare. La France attend la livraison graduelle d'un milliard de masques made in China. Piqués au vif face à ces avancées de pions de la part de l'Empire du Milieu, les États-Unis viennent de promettre de l'aide à l'Italie. De lilliputiens plans Marshall destinés à soutenir la branche hospitalière sont en train d'éclore ici et là.

Neuf hôpitaux suisses, dont les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), et des associations de pharmaciens se sont rapidement coordonnés pour assurer la venue de l'avion à Cointrin. Aux HUG, on précise que, parmi tous ces articles, seuls les gants sont attendus, l'établissement cantonal s'étant déjà organisé pour les autres produits chinois.

«Tout a été payé en moins de quatre heures», résume Christophe Weber, en faisant allusion au chèque de 10 millions de francs versé par les hôpitaux et les pharmacies. Les autorités cantonales ont facilité pour leur part la transaction.

Christophe Weber souligne encore le rôle joué par la SGS, le géant genevois de l'inspection, présent dans la plupart des aéroports du monde. Et cela au plus haut niveau: citoyen suisse et chinois, Frankie Ng, patron de la SGS, s'est personnellement impliqué dans l'opération.

C'est un Boeing 747 de la compagnie luxembourgeoise Cargolux qui va transporter le matériel médical. Et là encore, ce n'est pas un hasard: le 21 février, cette compagnie a servi à aider la Chine en lui livrant 75 000 masques. Avant la pandémie, Cargolux opérait 40 vols hebdomadaires entre le Luxembourg et la Chine, et neuf depuis l'aéroport de Milan.

À la fin du XIX^e siècle, la Suisse était l'un des pays importants dans le domaine de l'industrie textile. On ne comptait plus les usines, en particulier dans la région de Saint-Gall. La mondialisation a peu à peu détruit ce tissu industriel qui serait bien utile aujourd'hui. «Si nous voulons préserver les chaînes d'approvisionnement, nous devons mieux défendre la place industrielle suisse», résume Philippe Cordonnier, directeur romand de Swissmem.

À l'issue de la crise sanitaire, le débat sur les capacités de la Suisse à maintenir une industrie capable de fabriquer du matériel médical prendra sûrement de l'ampleur.